

Union Nationale des Combattants des Landes

# Le Combattant *Landais*

➔ Combattants de  
toutes les Générations  
Unis comme  
au Front

Publication  
trimestrielle  
2<sup>e</sup> trimestre 2021  
Journal gratuit



8 mai 2021...



**Bulletin trimestriel de liaison  
et de documentation**

*de l'UNC des Landes*

☉ **Directeur de la publication**

Michel DUCASSE,  
président de l'UNC

☉ **Responsable rédaction :**

Jean-Paul Cridelauze

☉ **Photos :**

Sections UNC, M.S., RG

☉ **Siège social :**

29 Rue Aygue Rouye, 40100 Dax

Tél : 05 58 74 08 29

Fax : 05 58 90 87 91

<http://www.unc-landes.fr>

e-mail : [unc.landes@wanadoo.fr](mailto:unc.landes@wanadoo.fr)

☉ **Imprimerie :**

Dax Barrouillet Imprimerie,

40180 Narrosse

Tél 05.58.58.20.30

Commission paritaire des publications

et agences de presse

n° 0 223 A 07737

## Editorial

*Il est de bon ton d'angliciser notre vocabulaire afin que la génération actuellement "aux manettes" s'intéresse peu ou prou aux propos de leurs aînés. Donc ce titre évocateur : souvenons-nous de ce qu' a été réellement le conflit qui a opposé pendant dix ans les jeunes enrôlés dans l'armée française et ce que l' on considérait alors comme HLL (hors la loi) voire terroristes, à savoir également des jeunes enrôlés dans les rangs du FLN (front de libération nationale). Les premiers par obéissance scrupuleuse à la Nation et à son Armée, les autres pour éteindre leur soif de l'indépendance qu'on leur promettait. Des dizaines, puis centaines de milliers de morts après, les lendemains qui chantent pour les uns comme pour les autres, n'ont pas eu lieu.*

*La France a détalé du sol algérien qu'elle avait créé, étonnée, voire scandalisée de voir ses ressortissants supposés rester en Algérie, refluer par centaines de milliers en métropole. L'opinion publique, savamment intoxiquée, a été très peu informée des crimes perpétrés dès l'indépendance par des hordes haineuses pourchassant les juifs, les pieds noirs et les musulmans supposés pro français.*

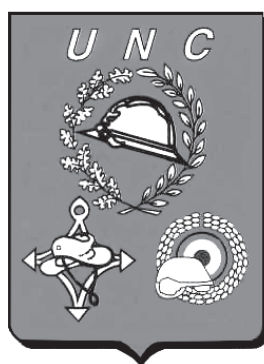
*Pour les Algériens, la première liesse passée, la réalité d'une conduite désastreuse de leur pays leur est apparue, leur désillusion ayant créé les mouvements populaires que l'on sait l'année dernière.*

*La diaspora algérienne en France est le résultat de ce désastre calamiteux.*

*Nos gouvernants actuels n'ont pas le vécu de notre génération, c'est pourquoi notre Président tente de s'informer après quelques dérapages de sa part en raison d'une certaine méconnaissance des faits.*

*Le rapport Stora, à mon sens, ne le fera pas évoluer beaucoup dans son jugement. Les lacunes et oublis, fortuits ou calculés, font qu'une partie importante est occultée, ne permettant pas une approche globale et sincère des faits.*

*Nous avons donc décidé d'ouvrir nos colonnes aux témoignages des acteurs sur le terrain ayant été au coeur du conflit.*



Union Nationale des Combattants des Landes

**Le Combattant**  
*Landais*

*Le journal de marche du 18<sup>e</sup> régiment de chasseurs parachutistes, dans lequel ont servi notamment notre Vice Président Roger Beaujean, ainsi que notre Porte drapeau départemental Francis Duten que je remercie de nous avoir remis ce document afin d'en extraire certaines opérations ponctuelles. J'ai personnellement reçu en renfort de ma section, quatre parachutistes issus du 18<sup>e</sup> RCP après sa dissolution. Le vocabulaire très militaire dénué de fioritures décrit la réalité dans toute son intensité et la férocité du combat livré par ces jeunes de vingt ans qui auront payé un lourd tribut.*

*Bernard Lonné a recopié intégralement le témoignage d'un chef de S.A.S. (Section Administrative Spécialisée) nous rappelant une des actions de l'armée française en AFN, à mon sens méconnue de nos compatriotes, cela rappellera à certains d'entre nous l'effet bénéfique de ce "maillage" où les militaires ne faisaient que du social, au service des villageois du bled.*

*Roger Beaujean a aussi sa place pour sa rubrique concernant les appelés en AFN, en déroulant son propre vécu. Merci eux trois !*

*Je vous recommande de diffuser largement ces témoignages afin que l'opinion prenne en compte les efforts et sacrifices accomplis par nos petits français d'alors, qui malheureusement auront été vains.*

REMEMBER... oui, souvenons-nous !

→ **Michel DUCASSE**



**Agences de SALIES  
ORTHEZ-POUILLON**

12 rue des Bains  
64270 SALIES DE BÉARN  
Tél. 05 59 38 03 01  
[salies-de-bearn@gan.fr](mailto:salies-de-bearn@gan.fr)

**LILO-FLEURI**  
Artisan Fleuriste

136, place de la Liberté - 40650 Douillou  
Commandez au 05 58 89 49 97 et réglez par CB à distance

**A BICYCLETTE**



69 Av. du Marensin - 40170 Lit-et-Mixe  
06 30 97 93 99



Maçonnerie  
Terrassement  
Chape ciment  
Carrelage  
Piscines

1572 Rte des Lacs - 40170 Lit-et-Mixe - 05 58 42 84 62  
[sarl.lacoste.et.fils@wanadoo.fr](mailto:sarl.lacoste.et.fils@wanadoo.fr) - [www.maconnerie-landes-lacoste.com](http://www.maconnerie-landes-lacoste.com)

## PROCÈS VERBAL - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2021

La consultation par correspondance, assortie d'un vote par retour de courrier, en conformité avec les instructions gouvernementales portant dérogation à tout statut associatif dans le cas d'espèce inédit, amène au résultat défini ci-après.

Le dépouillement des bulletins de vote s'est déroulé le samedi 17 avril 2021 sous le contrôle de neuf scrutateurs : M. DUCASSE, B. LONNE, G. BRUNAUD, JP CIDELAUZE, Y. DAUBANNES, C. WATIN, F. DUTEN, M. SALA, H. CAZAILLON.

Votants : 43

Exprimés : 31

Douze présidents d'Unions locales ne se sont pas manifestés pour ce scrutin.

	OUI	NON	ABSTENTION
Adoption des statuts UNC LANDES	30		1
Adoption du rapport moral	31		
Adoption du rapport d'activités	30	1	
Adoption du rapport financier	30	1	

Il est pris acte des suffrages exprimés, les statuts UNC LANDES, les rapports moral, d'activité et financier sont approuvés.

Le conseil d'administration modifié est formé de 24 membres, il se dote d'un bureau composé de sept (7) à neuf (9) adhérents :

- Bureau

NOMS Prénoms	Fonctions
DUCASSE Michel	Président départemental
LONNE Bernard	Vice-président délégué départemental
BEAUJEAN Roger	Vice-président départemental
CESBRON Jean-Loup	Vice-président départemental
AMESTOY Jean Pierre	Vice-président départemental
CRIDELAUZE Jean Paul	Trésorier départemental secrétaire départemental adjoint
BRUNAUD Gérard	Secrétaire départemental trésorier départemental adjoint

- Administrateurs

NOMS Prénoms	Fonctions
BLANES Jean Claude	Webmaster - Administrateur
DAGRAU Patrick	Chancelier - Administrateur

# ETS PHILIPPE

POMPES FUNÈBRES - VSL - AMBULANCES - TAXIS

40350 POUILLON - Tél. 05 58 98 20 74 - 05 58 98 23 99

ENTREPRISE DE BATIMENT  
**SARRADE & Fils**  
Maçonnerie-Carrelage - Construction - Rénovation  
344 Rue du Tuc - Lot l'Homy d'Ahas  
40170 Lit-et-Mixe - Tél. 05 58 42 79 48

BOY Noël	Administrateur
CARLIER Jean Claude	Administrateur
CAZAILLON Hubert	Administrateur
DAUBANES Yves	Administrateur
DORAND Jean Pierre	Administrateur
DUBOS Michel	Administrateur
DUTEN Francis	Administrateur
HERICHER Bernard	Administrateur
LAIGLE Jacques	Administrateur
LALANNE André	Administrateur
MIRAMBEAU Gilbert	Administrateur
PECHENARD Eric	Administrateur
REZE Patrick	Administrateur
TISSERAND René	Administrateur
WATIN Claude	Administrateur

Le Trésorier départemental Mr CRIDELAUZE Jean Paul et son adjoint Mr BRUNAUD Gérard sont habilités à faire fonctionner les comptes bancaires détenus par la Banque populaire d'Aquitaine dans la totalité des opérations.

L'adresse du siège social est modifiée :

- Au lieu de 23 rue d'Aygue Rouye 40100 DAX
- Lire 29 rue d'Aygue Rouye 40100 DAX

→ **BRUNAUD Gérard**  
Le secrétaire départemental

→ **Michel DUCASSE**  
Président Départemental

## BROCAS LES FORGES

*Année Charles de GAULLE*

C'est à l'initiative de Jean Louis HOURSANGOU, Président départemental de l'Ordre National du Mérite, décoration instituée par le Général de Gaulle, qu'une plaque commémorative a été inaugurée au pied d'un chêne planté à coté du monument aux morts de Brocas. Ce chêne a été offert par le Souvenir Français, représenté à cette cérémonie par son Président départemental, Serge AVIGNON accompagné par son porte drapeau. Également présent le porte drapeau de l' O.N.M.

La cérémonie, présidée par M. le maire Jean Luc BLANC-SIMON, s'est tenue en présence de MM Jean Pierre BAZEILLES, président local de l'U.N.C, et Philippe MAILHO, président du comité montois du Souvenir Français.

Les circonstances sanitaires défavorables n'ont pas permis de donner tout l'éclat qu'aurait mérité cette cérémonie qui s'est néanmoins déroulée avec beaucoup de dignité.



**LE LAC DE LUC** - MAYSONNAVE  
Restaurant - Pizzeria et traiteur  
Salle de 300 personnes pour repas de mariage, communion, repas de famille  
Réception de cars pour repas et petit déjeuner à l'année  
40350 POUILLON (entre Dax et Orthez)  
05 58 98 20 97

SARL *Chaussures Labarrière*  
ORTHEZ Parc commercial des Soarns  
DAX 30 Rue des Carmes 05 58 74 95 89  
DAX **Nicolas Chausseur** 14 Rue Saint Vincent

**Intermarché**   
**POUILLON**  
705 boulevard des sports  
Tél. 05 58 98 34 82  
Du Lundi au samedi de 9h à 19h30  
Le dimanche de 9h à 12h30



**PHILIPPE COIFFURE**   
148 Place de Liberté  
40350 POUILLON

 Stéphanie PAUL BATBEDAT  
05 58 47 18 80  
06 03 56 57 90  
  
Prenez le en photo pour voir notre site !  
136 ave du Marensin - 40170 LIT-ET-MIXE  
Mail : [contact@b2s-immobilier.com](mailto:contact@b2s-immobilier.com)  
Web : <http://www.b2s-immobilier.com> 

# Algérie, 1956/1961

## J'ai été Chef de S.A.S

- AVANT PROPOS -

**DÉFINITIONS : Section Administrative Spécialisée.**

Mises en place par M. SOUSTELLE, dans le but de concourir à l'apaisement général, par une administration, plus proche des gens.

o MAGHZEN : Ensemble des Moghaznis, chargés de la protection des S.A.S. à la charge financière des Préfectures.

o MOKADEM : Le sergent des Moghaznis

o BACHAGA : La plus haute autorité religieuse

o L'AGHA : Le religieux immédiatement en dessous

o L'ECHELON de LIAISON : - de département } ou - d'arrondissement } E.L.

### Les Etats Majors des S.A.S. :

o Les G.M.S - GROUPES MOBILES de SECURITE.

Unités commandées par des officiers métropolitains, payés par le Ministère de l'Intérieur.

Une vraie coupe gorge cette S.A.S. de CHEVREUL, où j'arrivai vers la mi-septembre 1956. L'ensemble faisait partie de la commune mixte de TAKITOUNT, chef lieu PERIGOTVILLE. Située sur les pentes sud de la petite Kabylie, peu éloignée de DJEMILA, il s'est trouvé au cours des émeutes de 1947, avoir durement subi la répression de l'armée Française. Tous s'en ressentaient et chacun rêvait d'en découdre, mais, cette fois, définitivement. Le village avait son Maire, et hébergeait une batterie d'artillerie. La S.A.S. devait-elle gérer et « reconquérir » les douars environnants d'ARBAOUN - SERDG - EL - GHOU-MAOUIA ?

Les hommes de la batterie entretenaient avec la population un climat de haine marquée et avec la S.A.S. un sentiment de mépris évident. Le commandant de la S.A.S, un jeune et noble officier, prenait ses repas au mess des officiers de la batterie. Il s'appelait LE GUERC'H Bernard. Moi, son adjoint je prenais les miens au mess des sous officiers. Nos rapports étaient francs, chaleureux et de grande confiance. Notre détachement de sécurité était composé de huit MOGAZNIS que je devais gérer, éduquer contrôler, tout en participant à toutes les autres tâches de la S.A.S.

Ils étaient sournois, peu loquaces. Notre P.C. était situé dans l'une des maisons en dur assez spacieuse au nord du village, côté montagnes

Nous recevions peu de visites d'autochtones, et, compte tenu de la menace qui nous enveloppait de toute part, nous ne pouvions faire aucune sortie prospectrice, sauf en étant enveloppés d'artilleurs qui stérilisaient par leur présence même notre raison d'être.

Au cours d'une attaque nocturne, l'un des agresseurs avait réussi à se présenter sur le seuil de notre bureau. Lourdemment armé, (grenades défensives, P.M.) il fut saisi à bout portant par une rafale tirée par l'un des hommes commis à notre défense.

Le lendemain, cela va sans dire, ratisages, répression par les unités opérationnelles, et « l'homme » (évidemment il s'agit de moi) qui venait, soit disant pour pacifier, pour reconquérir tombe dans une réalité inattendue, son parachute absolument en torche.

**L'ESTANQUET**  
RESTAURANT  
TRADITIONNEL  
MIXE - 40170 LIT-ET-MIXE  
05 58 42 83 97



SARL **Mathieu Bordes**  
CHARPENTE - COUVERTURE - ZINGUERIE  
Maison ossature Bois neuf & rénovations  
1177 route de Mimizan - 40170 Lit-et-Mixe  
Tél. 05 58 42 75 82/05 58 43 00 94  
E-mail : sarlbordesmathieu@orange.fr



**CAMPING LASSALLE**  
Location Appartements  
Caravanes  
LIT ET MIXE 05 58 42 70 71  
campinglassalle@orange.fr  
Refuge 205 chemin Lassalle





Il avait bien été surpris, cet homme par des répliques à l'emporte pièce, lancée par quelque vieux baroudeur lors d'injonctions de pontifes venant des Etats Majors... « Il faut faire du définitif ! On comprend, on a déjà fait cela en Indo ! » Ou alors il faut pacifier ! C'est d'accord, on ne s'y fiera pas ! » On restait tout de même perplexe devant le fait qu'aucune directive, aucune instruction, aucune lumière ne nous était donnée sur les objectifs à atteindre. Il semblait que l'autorité préfectorale, sous laquelle nous étions placés pour la mission administrative, et l'autorité militaire dont nous dépendions pour tous les problèmes de sécurité, ne dépendaient pas du même gouvernement. La Batterie d'Artillerie qui était à nos côtés pour la mission opérationnelle, avait déjà son sous officier de « renseignement », son efficacité se mesurait déjà au nombre de « burnous arrêtés.

Quelques timides visites d'autochtones, pour obtenir : cartes d'identité, allocations de toute nature, certificats divers.....

Je m'étais lié d'amitié avec un BACHAGHA, un homme d'une culture éblouissante. Comme j'essayais, avec mes Moghaznis et un vieux livre du Coran, d'apprendre l'Arabe, j'ai été confronté, un jour à cette sourate qui précise que si l'on peut passer une ficelle de la tête aux pieds d'un couple enlacé, il n'y a pas de péché. Je fis part au Bachagha de ma surprise et qualifiais la sourate de puérile, j'entendis cette belle réponse, « Ne serait ce pas vous, Monsieur, qui seriez puéril ? Cette sourate, comme dans votre Bible, pose l'immense problème du témoignage » !

Je me suis bien gardé de préciser que j'étais, vis-à-vis de ma BIBLE, aussi ignorant que ses corréligionnaires vis-à-vis de leur CORAN. Quinze ans me furent nécessaires pour combler cette lacune. Peu de jours après j'eus le douloureux privilège de le porter dans mes bras, la gorge ouverte d'une oreille à l'autre ....

Mon lieutenant partit en congé. Trois semaines de commandement par intérim. Aucune amélioration du côté des artilleurs, ni du côté des populations. J'en étais là, lorsque vers le 1er Février 1957, mon lieutenant revint de permission, et que je reçus cet ordre sec « préparez vous à embarquer sur le Command CAR qui roule dans votre direction, pour une nouvelle destination. D'Autres ordres vous y attendent. Tandis que nous roulions, j'essayais d'en savoir un peu plus. Le sous officier chef de bord, se contenta d'un laconique, « Vous ne serez pas tous les jours à la fête ». Environ 3 heures de route vers l'OUEST. Nous passons SETIF – BORDJ-BOO-ARRERIDJ ; puis plein SUD vers BORDJ R'DIR.

*à suivre...*

## **EXTRAITS DU JOURNAL DE MARCHÉ DU 18<sup>e</sup> RCP**

**1959**

10 et 11 février – Opération dans la région de l'Aïn-Tizdeit, à l'extrémité ouest des Nementcha. Le régiment composé des 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> compagnies de la C.P. , sous les ordres du Commandant Géraud, quitte Babar, le 10 vers 6 heures, pour gagner Khanga Sidi-Nadji. L'opération commence avec l'hélicoptage de la 4<sup>ème</sup> compagnie ; Vers 13 heures 30, la 2<sup>ème</sup> compagnie, qui ratisse le terrain en remontant un canyon, tombe sous le feu de rebelles postés dans les rochers ; elle subit des pertes et sa progression est stoppée.

La 1<sup>ère</sup> compagnie, qui se trouve sur la crête , essuie des tirs des fellaghas nichés dans la paroi opposée. Sa première section (Lieutenant Basso) dévale dans le ravin et arrive au fond où elle se trouve, elle aussi, immobilisée sous les feux de l'ennemi tandis que le Capitaine Boulanger, suivi de son radio, est cloué sur la pente. La 2<sup>ème</sup> section (Sergent-chef Leroy) part alors à la rescousse de son commandant de compagnie ; le Sergent Duffau, un des meilleurs sous-officiers de la compagnie, fonçant en tête, est fauché par les tirs venant de la falaise ; ce n'est qu'à la nuit que son corps pourra être ramassé. Le Sergent Simon est blessé.

L'obscurité permet à chacun de se dégager mais empêche les évacuations sanitaires.

La nuit se passe dans le calme.

La fouille du terrain démarre le lendemain à 6 heures ; elle permet de retrouver des armes et de nombreux cadavres de H.L.L. Le bilan se monte à 18 rebelles tués, dont un aspirant, et 8 armes de guerre.

Les pertes du régiment sont importantes. Il y a 3 morts : le Sergent Duffau, le 2<sup>ème</sup> classe Blondeel de la 1<sup>ère</sup> compagnie, le Sergent Riera de la 2<sup>ème</sup> compagnie. Il y a aussi une vingtaine de blessés plus ou moins graves dont le Lieutenant Jeffredo du P.C., le Sous-Lieutenant Renouvel de la 2<sup>ème</sup> compagnie, les 2<sup>ème</sup> classe Reimon (1<sup>ère</sup> compagnie) et Dorget qui décéderont des suites de leurs blessures dans les hôpitaux, l'un à Alger le 11 février, l'autre au Val de Grâce le 11 avril.

*à suivre...*

## OBSEQUES DE MARC LARRIEU PRÉSIDENT DE L'UNC D'HAGETMAU

C'est avec une profonde tristesse que je m'adresse à vous, réunis autour du cercueil de Marc afin de lui rendre un dernier hommage.

Marc est l'un des derniers appelés du contingent à avoir participé à la guerre d'Algérie. Il a obtenu à ce titre la Croix du Combattant. Il a poursuivi sa carrière dans la gendarmerie jusqu'au grade de Major, récompensé notamment par un panel de décorations important, notamment l'ONM et surtout la prestigieuse Médaille militaire.

Retiré dans ses terres d' Hagetmau pour une retraite bien méritée, Marc a très vite pris des responsabilités au sein de l'UNC du canton pour en devenir tout naturellement le Président.

J'ai rencontré Marc pour la première fois il y a déjà sept ans. L'impression de force tranquille qu'il dégageait due à sa stature et son esprit ouvert m'a rassuré en maintes occasions. Je me souviens de son implication bienveillante et discrète envers mon épouse et moi-même lors d'une situation douloureuse que nous avons subie.

Marc n'était pas très loquace, il ne parlait pas pour ne rien dire. Grâce à son franc parler, il savait en peu de mots décrire une situation, un problème, et avec encore moins de mots, décliner la synthèse ou la solution au problème : tout le monde avait compris, il valait mieux ne pas lui faire répéter. J'ai pu compter sur Marc durant ces années qu'il aura consacrées aux autres avec sérieux et respect.

Dernièrement, son inquiétude était palpable quant à son état de santé, mais il en parlait posément en se préparant, j'imagine, dans son for intérieur à l'inéluctable. Nous nous sommes vus il y a quelques semaines avec ses amis du bureau UNC pour faire avancer les projets en cours. Madame Larrieu nous a reçus gentiment autour d'une table bien pourvue, pour une petite heure pendant laquelle nous avons refait le monde. Marc m'a raccompagné à ma voiture et dans une franche poignée de mains (COVID oublié!) il m'a dit tranquillement : je m'accroche, mais ne compte plus trop sur moi... au cas où ! C'était la dernière fois que l'on se parlait.

De là où il est, Marc doit avoir un léger sourire, jugeant que j'ai certainement été trop long, surtout pour parler de lui. Que son souvenir nous permette à tous de retrouver cette foi en l'au-delà que plusieurs d'entre nous ont perdue ou enfouie au fond d'eux-mêmes. Ayons aussi la foi en l'Homme pour que les jeunes générations ne connaissent jamais ce que leurs aînés ont subi.

Je me fais ici l'interprète du monde combattant pour témoigner à son épouse et sa famille notre soutien et notre compassion en toute fraternité.

Merci pour tout, Marc, et repose en paix.

→ **Michel DUCASSE**



## 08 MARS 2021 - FUNÉRAILLES DU MARQUIS HENRI DE VERTHAMON

Le Marquis Henri de Verthamon nous a quittés le mercredi 03 mars 2021 suite à une longue maladie quelques semaines seulement après son 86ème anniversaire.

Ses obsèques ont été célébrées le lundi 08 mars 2021 en l'église Saint-Pierre d'Amou à 14h00. Titulaire de la croix du combattant son cercueil était recouvert du drapeau national.

Deux drapeaux entouraient sa dépouille, celui de l'UNC des Landes porté par Michel Dutauzia et celui de la section de l'UNC d'Amou porté par Firmin Etcheverria. Le président Michel Ducasse nous a fait l'honneur de participer à cette cérémonie religieuse.

Toute la famille de Monsieur de Verthamon était présente à l'église, ses enfants, ses petits-enfants et plusieurs autres membre de la famille proche.

La messe a été concélébrée par monseigneur Nicolas Souchu évêque de Dax et notre curé le père Louis Cazauxentouré d'une importante assistance, de nombreuses personnes sont venues lui rendre un dernier hommage Les places assises étaient limitées du fait des mesures anti-covid.

Plusieurs membres de la section de l'UNC d'Amou ont également accompagné Monsieur le Marquis de Verthamon qui depuis de nombreuses années participait activement au bureau de la section comme chancelier.

Nous avons enfin accompagné sa dépouille jusqu'au cimetière du village pour un dernier adieu, il repose au caveau familial où il a rejoint son épouse décédée en 2016.

Diplômé d'HEC Monsieur de Verthamon était pupille de la nation mais il a voulu quand même servir son pays et il a rejoint les Troupes de Marine pour servir notamment au Tchad et au Cameroun. Il fit ensuite toute sa carrière dans la banque jusqu'en 1992.

Passionné de sylviculture et de patrimoine historique, il mena la restauration du château d'Amou avec un grand esprit d'entreprendre.

Très investi dans le rayonnement local, il contribua à de nombreuses recherches historiques sur l'histoire de la région, il est membre fondateur des amis d'Amou et ancien président des vieilles maisons françaises des Landes.

Sa disparition laisse un grand vide mais nous garderons à jamais le souvenir d'un homme digne et investi qui jamais n'a failli aux responsabilités qu'il aimait assumer. Reposez en paix Monsieur le Marquis Henri de Verthamon que Dieu veuille sur vous.



## LES TRIBULATIONS DE L'APPELÉ DANS LES ANNÉES 1950 ... SUITE

Après une courte pose ( deux heures de quartier libre à Alger) direction la gare et embarquement des véhicules sur des wagons plats. Chaque équipage est chargé d'effectuer lui même l'arrimage de son véhicule... cales en bois... cordes... fil de fer ... etc .Contrôle et c'est parti. Il faut également préciser que le conducteur voyage dans son véhicule! Je me retrouve donc derrière mon volant avec mon camarade Joseph ... le radio.

À la première halte nous percevons une boîte de munitions adaptées à nos armes de dotation et ça repart... Arrivée en gare de Batna, débarquement et direction le quartier du 9° régiment de chasseurs d' Afrique. Installation dans des anciennes écuries et remise en condition du matériel .

Deux jours après nous participons à une opération de renseignement en direction du col d'Arris. Retour au quartier et préparation de départ pour Biskra ( en cours de route nous pouvons admirer les paysages extraordinaires des gorges d'El Kantara ) Deux jours de pose et départ vers l'est en direction de la frontière tunisienne.

Installation dans l'oasis de Seiar autour des ruines d'un ancien bordj et montage des guitounes individuelles.(les anciens se souviennent que ces guitounes étaient formées à partir de quatre morceaux de tentes et offraient peu de place pour quatre soldats et leur équipement). À notre arrivée nous sommes accueillis par le chef du village en grande tenue et portant fièrement : médaille militaire , croix de guerre 39/45 etc.... en nous expliquant qu'il avait participé à la guerre comme brigadier dans un régiment de spahis.

Notre mission consistait à contrôler les villages et les caravanes et tous les matins nous partions qui : vers le nord... qui vers le sud ... et chaque jour nous parcourions des centaines de kilomètres dans le sable à la recherche de ces fameux nomades !. Je revois encore leur étonnement en nous rencontrant!. Ils ignoraient totalement les événements qui commençaient à secouer l'Algérie.

Début février, en laissant un peloton à Séiar, nous partons nous installer à Liana une autre oasis située plus à l'ouest et c'est là que nous apprenons qu'une patrouille n'est pas rentrée de mission. Nous partons à sa recherche aidé par un bataillon de tirailleurs et nous découvrons, dans le lit d'oued, les corps du chef de patrouille et d'un soldat mais aucune trace des autres militaires .

Nous quittons ensuite cette zone pour nous retrouver au nord de Batna dans le village de El Mader au pied du djebel Bou Arrif où nous continuons les mêmes missions de contrôle. Quelques escarmouches ... mettent un peu de «piquant» dans cette vie de nomade. Puis le Kroubs ... puis le village de Robertville ( au sud de Philippeville) où nous allons «vivre» le 20 août 1955 et ses atrocités difficilement racontables!. Nous perdons ce jour là deux camarades.

Ce village étant près d'une zone de sauts nous allons en profiter pour renouer avec notre spécificité et effectuer un certain nombre de sauts en parachute et faire la connaissance de l'avion Dakota C47 et son prolongateur de SOA.

En septembre nous reprenons le bateau et retour sur Tarbes où nous sommes reçus comme le «retour de l'enfant prodigue»

Fin de cette expérience enrichissante pour les jeunes soldats que nous sommes mais ce récit peut paraître un peu «sec» si on n'y ajoute pas quelques faits marquants ou anecdotiques.

Un matin début décembre : nous entendons un hurlement... c'est mon camarade Joseph qui vient de se faire piquer par un scorpion caché dans sa chaussure...

Pour Noël notre chef de corps est venu de France pour nous visiter et rencontre, à cette occasion, le chef du village (ancien spahis) et il s'avère que ce brave brigadier était dans l'escadron commandé par le colonel alors capitaine!!!

Au réveillon de Noël où chacun y va de sa chansonnettes et nous apprécions le répertoire de «chansons paillardes» de notre capitaine!!!

Pendant notre séjour à Liana nous faisons «connaissance» avec une tempête de vent de sable, une invasion de crickets et même une mini inondation suite à un orage dans les Nementchas

Depuis El Mader nous avons pu visiter la vieille ville romaine de Timgad. Une pure merveille parfaitement conservée.

Début mai à Robertville nous apprenons que nos camarades disparus en février venaient de s'évader. Ils nous rejoignent deux jours après et c'est la joie des retrouvailles : Prise d'armes, remise de décoration et repas «amélioré» ; Le lendemain ils obtiennent une permission pour la France et ne reviendront pas.

Le 20 août 55 en traversant un village, où ça tirailait de partout, le conducteur de la jeep de mon collègue de patrouille cale le moteur et s'immobilise... le véhicule qui suit colle son pare-choc «au cul!» du véhicule en panne et en «tandem» ils sortent du village à toute vitesse!!!

Pour la plupart, les appelés que nous étions, n'avaient effectué de saut à partir d'un avion autre que le célèbre Junker ; Alors grosse surprise en découvrant le Dokota C47.... C'est un avion beaucoup plus rapide dans lequel les parachutistes étaient équipés d'une sangle, rallonge de SOA , pour éviter que la voilure du parachute se déchire au contact de l'empennage de la queue de l'avion.

**Le Combattant**  
*Landais*

Pendant un saut, un camarade, aspiré à l'extérieur de l'avion par la voilure de son ventral ouverte accidentellement, se retrouve accroché dans les SOA flottant le long de la carlingue.... et après un «véritable ballet aérien» il a pu être remonté dans l'avion avec quelques bleus en prime!

→ Roger **BEAUJEAN**